



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

POZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

P O Z

» un empire despotique, elles
 » veulent encore dominer sur
 » les magistrats les plus con-
 » sommés, pour leur faire
 » violer les loix les mieux
 » établies ». La reine de Na-
 varre prit pour elle ces paroles,
 qui ne regardoient que la du-
 chesse. Elle concerta avec elle
 le moyen de perdre le chan-
 celier; & qui a jamais résisté
 à deux femmes en crédit chez
 un roi foible?

POYET, (François) docteur
 de Sorbonne, de l'ordre de S.
 Dominique, naquit à Angers
 vers le commencement du 16.
 siecle. Il étoit prier d'Angou-
 lême, lorsque l'amiral de Co-
 ligni s'empara de cette ville.
 Les hérétiques n'ayant pu l'en-
 traîner dans leur parti, le
 mirent en prison avec Jean
 Chauveau, âgé de 70 ans, qui
 y mourut mangé de vers. En-
 suite ayant tâché de vaincre
 le P. Poyet dans la dispute &
 par des conférences réitérées,
 ils n'en remporterent que de
 la confusion. Ils le tirèrent alors
 de prison, le promenerent par
 la ville, en lui faisant déchirer
 le dos & la poitrine avec des
 tenailles ardentes, l'habillerent
 après cela de haillons en forme
 de chafuble, lui mirent des
 brides au cou & aux bras en
 forme d'étole & de manipule,
 & le précipiterent enfin dans la
 Charente, où ils acheverent
 de le tuer à coups de fusil. Tels
 furent les exploits qu'exerça
 dès-lors sur une infinité de
 gens de bien, & sur-tout sur
 les ministres du Seigneur, une
 secte qui vient de jouer un si
 grand rôle dans la révolution
 sanglante qui a détruit la Re-
 ligion en France.

P R A 421

POZZO, (André) né à
 Trente en 1642, se fit frere
 Jésuite à l'âge de 23 ans. Il
 étoit peintre & architecte, &
 se fit sur-tout une grande ré-
 putation dans la peinture. Il
 manioit le pinceau avec une
 vitesse & une facilité surpre-
 nantes, & s'est distingué prin-
 cipalement dans la perspective.
 On estime beaucoup les pein-
 tures dont il a orné la voûte
 de l'église de S. Ignace à Rome.
 Il ne réussit pas également dans
 l'architecture, sur laquelle il a
 composé deux gros volumes,
 intitulés : *Perspective des Pein-
 tres & Architectes*; ouvrage
 d'un goût bizarre, & contraire
 aux vrais principes de l'art.
 Tel est aussi le superbe autel
 de S. Louis de Gonzague, élevé
 sur ses dessins dans l'église de
 S. Ignace, où la somptuosité
 & la magnificence brillent de
 toutes parts; mais ne dérobent
 pas aux yeux des artistes &
 des connoisseurs, les défauts
 considérables qui regnent dans
 la composition. Frere Pozzo
 mourut en 1709 à Vienne, où
 ses talens l'avoient fait appeler
 par l'empereur.

POZZO, (Modesta) voyez
 FONTE-MODERATA.

PRADES, (Jean-Martin
 de) prêtre, bachelier de Sor-
 bonne, né à Castel-Sarrasin
 dans le diocèse de Montauban,
 fit ses premières études en
 province, passa de là à Paris,
 & demeura dans plusieurs sé-
 minaires, entr'autres dans
 celui de S. Sulpice. Ses pro-
 grès dans la théologie ne fu-
 rent pas brillans; mais il sut
 se tirer de la foule & se faire
 une réputation par une *These*
 qu'il soutint en 1751, & qui